



n° 161 - Octobre 2012



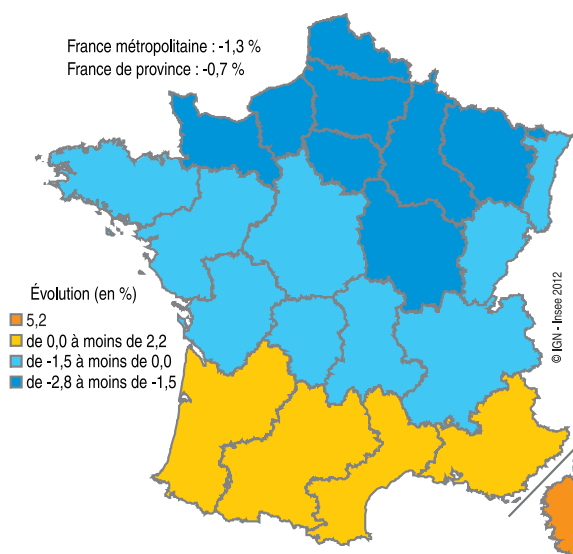
Le PIB en Champagne-Ardenne Lente reprise de la croissance en 2010

En 2010, en Champagne-Ardenne, le produit intérieur brut (PIB) retrouve le chemin de la croissance, après une récession sans précédent depuis l'après-guerre, qui a touché la France, comme toutes les économies avancées. Malgré la reprise de la production des branches agricoles et agroalimentaires, l'activité est encore insuffisante en Champagne-Ardenne pour revenir au niveau du PIB d'avant crise. En 2008, au début de la crise économique, le PIB champardennais se maintenait quasiment à son niveau de 2007. Mais en 2009, il subit le plus fort recul des régions métropolitaines, après la Haute-Normandie et l'Île-de-France. Quatrième région industrielle française, en termes de poids de l'industrie dans la valeur ajoutée, la Champagne-Ardenne subit les effets de la conjoncture, de façon plus prononcée qu'au niveau national, en raison de la présence d'activités traditionnelles davantage exposées à la concurrence étrangère. Grâce à son poids important dans l'économie régionale, l'agroalimentaire a permis une augmentation de la valeur ajoutée industrielle de 2 % en 2010, plus forte hausse de toutes les régions métropolitaines (hors Corse). Réalisant près du dixième de la richesse produite en Champagne-Ardenne, l'agriculture affiche de bons résultats en 2010, avec une hausse de 14,4 % de la valeur ajoutée. En 2010, grâce à la reprise générale de l'activité, le secteur des services marchands champardennais se redresse (+2,5 %), mais plus faiblement qu'au niveau national (+3,1 %).

En 2010, le produit intérieur brut (PIB) de la région Champagne-Ardenne est estimé à 35 milliards d'euros, il participe pour 1,8 % au PIB de la France métropolitaine. Cette contribution classe la Champagne-Ardenne au 17^e rang des 22 régions métropolitaines. Mesuré en euros constants, en éliminant l'effet de la hausse des prix, le PIB champardennais augmente de 1,3 % par rapport à 2009, contre une hausse de 1,5 % en France métropolitaine. Subissant, en 2009, l'un des épisodes récessifs les plus marqués des régions métropolitaines, la Champagne-Ardenne se retrouve, fin 2010, parmi les régions les plus éloignées de leur niveau d'avant crise.

www.insee.fr

Évolution des PIB régionaux en volume entre 2008 et 2010



Source : Insee, comptes régionaux base 2005, données semi-définitives 2009 et provisoires 2010

Comparé au niveau de l'année 2008, début de la récession qui a frappé la France et l'ensemble des pays avancés, le PIB recule de 2,4 % en Champagne-Ardenne, contre une baisse de 1,3 % en France métropolitaine et de seulement 0,7 % en France de province. Après la Haute-Normandie (-2,7 %), la Champagne-Ardenne enregistre le plus fort recul des régions de France de province entre 2008 et 2010, suivie de la Picardie (-2,0 %), de la Lorraine et du Nord-Pas-de-Calais (-1,9 %).

La Champagne-Ardenne fragilisée par ses spécialisations industrielles

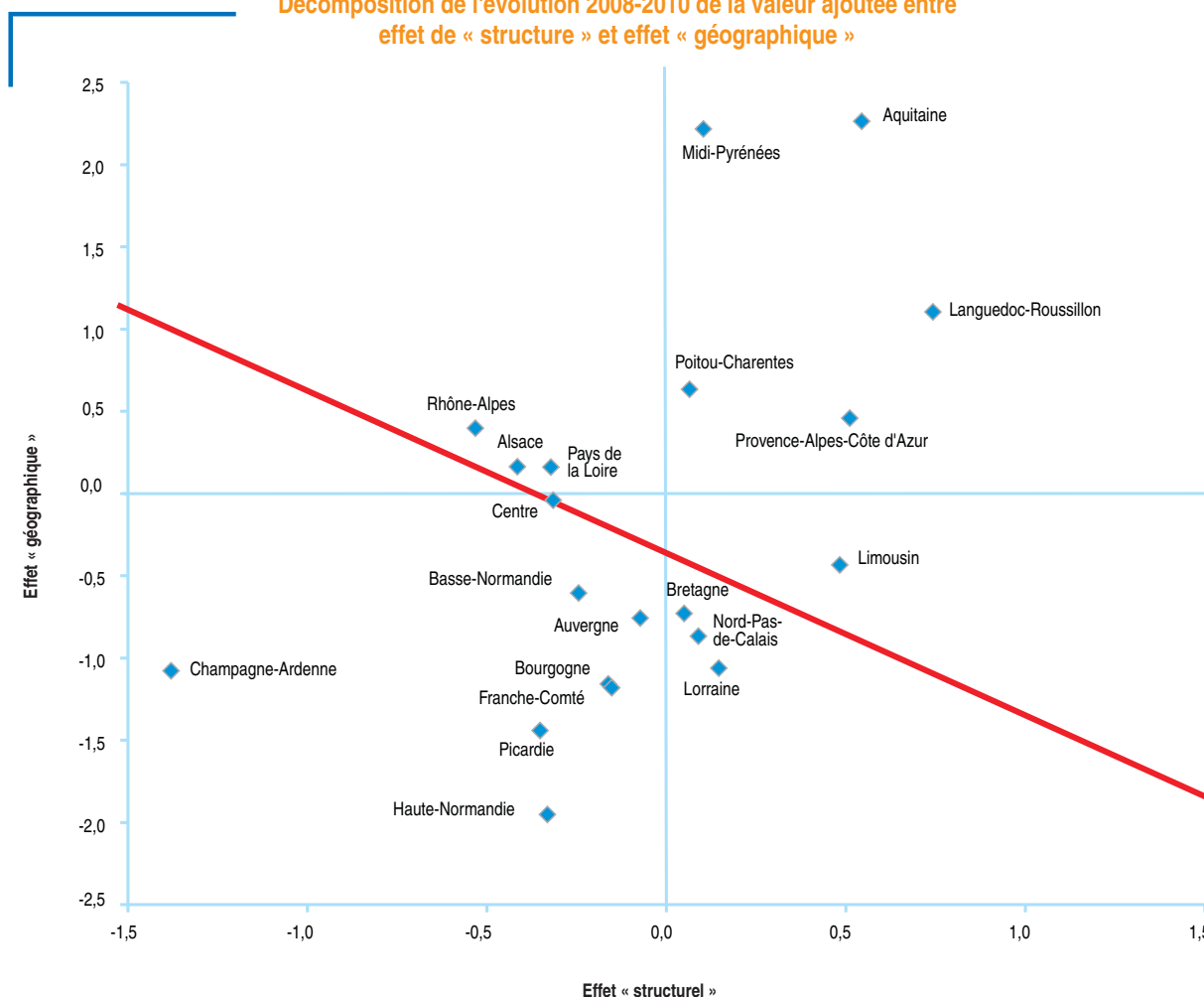
Entre 2008 et 2010, les différences d'évolution de la croissance entre régions peuvent être analysées en se basant sur l'approche structurelle-géographique. Cette analyse permet d'estimer la part d'une évolution imputable à des dynamiques sectorielles globales (« effet de structure ») et de distinguer la part liée à une dynamique régionale spécifique (« effet géographique »).

L'écart d'évolution entre 2008 et 2010 de la valeur ajoutée entre la Champagne-Ardenne (-2,1 %) et la moyenne des régions de province, hors Corse (+0,3 %) est de -2,4 points. Cet écart se décompose en un effet structurel de 1,4 point, lié à la

composition sectorielle du tissu économique champardennais et un effet géographique de 1,0 point lié aux spécificités locales.

La recomposition du tissu économique régional se traduit par un rééquilibrage entre le secteur des services marchands hors intérim et l'industrie. Néanmoins, l'économie régionale demeure marquée par une forte dominante industrielle. Outre l'industrie manufacturière hors agroalimentaire, l'agriculture régionale influence le PIB en raison d'une contribution à l'économie de la Champagne-Ardenne nettement plus forte, quatre fois plus qu'en moyenne nationale hors Île-de-France. Aussi, l'effet structurel de la région est le plus défavorable de toutes les régions de France de province (hors Corse). La valeur ajoutée des branches industrielles des régions de province, hors Corse, subit un recul de 8,3 % durant la période 2008-2010. En Champagne-Ardenne, l'effet géographique est négatif en raison des baisses de la valeur ajoutée des branches agricoles et agroalimentaires.

Décomposition de l'évolution 2008-2010 de la valeur ajoutée entre effet de « structure » et effet « géographique »



Champ : France de province hors Corse

Lecture : L'écart d'évolution de la valeur ajoutée entre une région et la moyenne des régions de province (hors Corse) durant la période 2008-2010 se décompose en un effet structurel (en abscisse) et un effet géographique (en ordonnée).

Les régions situées au-dessus (resp. en-dessous) de la droite en rouge ont une évolution de leur valeur ajoutée positive (resp. négative) entre 2008 et 2010.

Les régions situées à droite (resp. à gauche) de l'axe des ordonnées sont celles pour lesquelles l'effet de structure est positif (resp. négatif). Les régions situées au-dessus (resp. au-dessous) de l'axe des abscisses ont un effet géographique positif (resp. négatif).

Source : Insee, comptes régionaux base 2005, valeurs 2008 définitives et 2010 provisoires

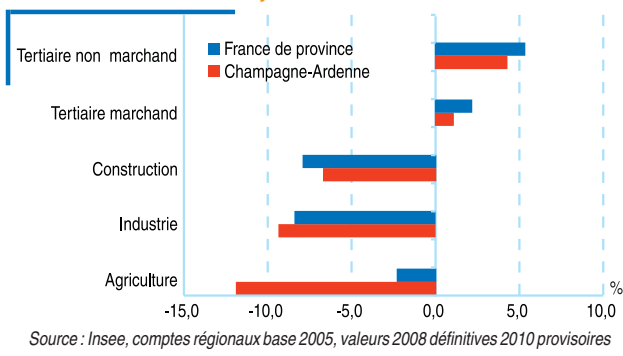
Le rôle majeur de l'agriculture et de l'agroalimentaire

La branche agricole occupe une part importante de la richesse produite en Champagne-Ardenne : 9,5 % de la valeur ajoutée de 2010. Réalisant 10,2 % de la valeur ajoutée agricole de France métropolitaine, la Champagne-Ardenne se classe au premier rang des régions agricoles, très loin devant la Bourgogne (4,3 %) ou l'Aquitaine (3,7 %). Ce poids important de l'agriculture rend la croissance champardennaise tributaire des aléas climatiques, mais aussi, depuis quelques années, des fortes turbulences affectant les marchés mondiaux de matières premières agricoles. Ainsi, entre 2008 et 2010, la valeur ajoutée de la branche agricole recule de 11,9 % en Champagne-Ardenne contre une baisse de 2,3 % en France de province. Après une forte baisse en 2009 (-22,9 %), la valeur ajoutée agricole devrait, selon une estimation encore provisoire, rebondir en 2010 (+14,4 %).

En 2009, alors que les rendements en grandes cultures sont élevés, en assurant une hausse des volumes récoltés, la chute des cours des céréales et des oléo protéagineux pénalise la valeur de la production agricole. Au contraire, en 2010, la baisse des rendements en grandes cultures est plus que compensée par l'envolée des prix des produits agricoles. Dans la viticulture, où les prix du raisin sont moins volatils, les outils de régulation économique, mis en place par l'interprofession, permettent une gestion rigoureuse de l'appellation. Malgré une hausse du prix du raisin, la production viticole recule pour la deuxième année consécutive en 2010, en raison d'une nouvelle baisse des quantités vendangées.

En aval de la production agricole, les industries agroalimentaires, notamment celles relevant de la fabrication de vins de champagne, jouent également un rôle essentiel dans la croissance de l'économie champardennaise. Après un net fléchissement en 2009 des expéditions de champagne à destination de l'exportation et une quasi-stagnation de celles sur le marché français, l'année 2010 enregistre un redémarrage rapide des ventes, notamment hors de France. Par ailleurs, cette reprise en 2010 de la consommation de champagne s'accompagne d'une remontée en gamme et d'une reconstitution des stocks dans les circuits de distribution. Ces deux éléments permettent à la valeur ajoutée des industries agricoles et alimentaires de repartir en nette hausse en 2010, sans toutefois revenir à son niveau de 2008.

Évolution de la valeur ajoutée en valeur entre 2008 et 2010



Les difficultés de l'industrie atténuées par l'agroalimentaire

En Champagne-Ardenne, avec une part de 18,5 % de la valeur ajoutée produite en 2010, l'industrie pèse davantage qu'au niveau national (12,7 %). En 2010, la Champagne-Ardenne se situe au quatrième rang des régions les plus industrielles de métropole, talonnant de peu l'Alsace (18,7 %) et précédant la Picardie (17,5 %).

L'industrie, hors agroalimentaire et énergie, subit de plein fouet les effets de la récession dans l'ensemble des régions françaises. Toutefois, entre 2008 et 2010, le recul de la valeur ajoutée industrielle en valeur est plus marqué en Champagne-Ardenne (-9,3 %) qu'en France de province (-8,3 %). Elle s'explique par une prédominance de la branche « fabrication d'autres produits industriels », qui comporte des activités fortement impactées par la crise (métallurgie et fabrication de produits métalliques, fabrication de textiles, travail du bois, chimie, etc.).

Cependant, en 2010, la valeur ajoutée des industries repart à la hausse en France de province (+0,3 %) et dans la plupart des régions après une baisse en 2009 (-8,6 %). Dans la région, la valeur ajoutée industrielle gagne ainsi 2 %, soit la plus forte augmentation de toutes les régions métropolitaines (hors Corse). Néanmoins, cette performance ne compense pas la forte chute de 2008-2009 (-11,1 %), et est essentiellement due aux industries agricoles et alimentaires et au rebond de la production de vins de champagne.

Après une plus faible baisse en 2009 qu'au niveau national, la contraction de l'activité dans le secteur de la construction se poursuit, quasiment au même rythme dans la région (-5,4 %) qu'en France de province (-5,1 %).

Poids des branches dans les valeurs ajoutées, en euros courants : années 2008, 2009 et 2010.

Unité : %	2008		2009		2010	
	Champagne-Ardenne	France de province	Champagne-Ardenne	France de province	Champagne-Ardenne	France de province
Agriculture	10,6	2,5	8,6	2,1	9,5	2,4
Industrie	20	16	18,6	14,9	18,5	14,6
Construction	6,1	7,3	6,3	7,2	5,8	6,7
Tertiaire	63,4	74,2	66,5	75,8	66,2	76,3
dont						
Marchand	40,5	50,5	41,9	50,9	41,8	51,4
Non marchand	22,9	23,7	24,6	24,9	24,4	24,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

France de province = France métropolitaine hors Île-de-France.

Source : Insee, comptes régionaux base 2005, valeurs 2010 provisoires.



Une plus faible croissance du secteur tertiaire qu'au niveau national

Ancrée dans une profonde tradition agricole et industrielle, la région affiche le plus faible poids des activités tertiaires : 66,2 % contre 76,3 % dans les régions de France de province. Cet écart est dû principalement au tertiaire marchand : 41,8 % en Champagne-Ardenne contre 51,4 %. Dans les services non marchands, la part régionale (24,4 %) est proche de celle de la France de province (24,9 %).

Entre 2008 et 2010, l'évolution de la valeur ajoutée du secteur tertiaire pour la région est de +2,2 %, contre +3,2 % pour la France de province. Sur la même période, le secteur tertiaire marchand champardennais a augmenté quant à lui de 1,0 % et le non marchand de 4,2 %. En 2009, contrairement aux autres périodes récessives, la crise affecte pour la première fois le tertiaire marchand. D'ampleur plus limitée que dans l'industrie, la dégradation de la valeur ajoutée des services marchands (-1,4 %) est plus accentuée en Champagne-Ardenne qu'au niveau national (-0,9 %). En particulier, la branche « services administratifs et de soutien », qui représente en Champagne-Ardenne près du cinquième de la valeur ajoutée des services marchands, est fortement impactée. Cette dégradation est due, notamment, à la chute des effectifs d'intérimaires au cours des deux années 2008 et 2009 (-30,1 %). Ils représentent, fin 2009, 10,5 % des effectifs des services marchands champardennais.

En 2010, grâce à la reprise générale de l'activité, la valeur ajoutée des services marchands se redresse (+2,5 %) mais la hausse est inférieure à celle observée en France de province (+3,1 %). Seul secteur à voir sa valeur ajoutée augmenter durant la crise, le tertiaire non marchand (administration publique, enseignement, santé et action sociale) progresse pourtant moins vite en Champagne-Ardenne qu'en France de province. En effet, en 2009, la valeur ajoutée non marchande augmente de 2,3 % en Champagne-Ardenne contre 3,2 % en France de province. Cette hausse se poursuit en 2010, mais reste plus faible dans la région : +1,9 % contre +2,1 % en France de province.



Une activité économique régionale moins favorable en 2011 qu'au niveau national

En 2011, selon les dernières données disponibles (mai 2012), la croissance de l'économie française se maintient : le produit intérieur brut en euros constants progresse de 1,7 % en moyenne annuelle, au même rythme qu'en 2010. La croissance est soutenue par la demande des entreprises : leurs dépenses d'investissement s'accroissent et, après deux années de déstockage, elles reconstituent leurs stocks. En revanche, les dépenses de consommation des ménages progressent faiblement. Par ailleurs, importations et exportations augmentent de conserve, si bien que les échanges extérieurs sont neutres sur la croissance.

En Champagne-Ardenne, l'activité économique est légèrement moins favorable qu'au niveau national, notamment à partir de l'été 2011, où le ralentissement conjoncturel est plus marqué. Cependant, l'économie régionale devrait encore profiter en 2011 des bons résultats de l'agriculture, notamment de la viticulture, et de ceux des industries agroalimentaires. Ces deux branches expliquent généralement une part importante des variations du PIB champardennais. En 2011, la production viticole est en hausse de 22 % pour l'aire d'appellation champagne et le prix du raisin est en augmentation par rapport à 2010. Les expéditions de champagne progressent modérément en volume (+1,1 %) mais la bonne tenue des prix entraîne une hausse de 7,3 % du chiffre d'affaires. Dans les grandes cultures céréalières, la baisse des volumes des productions, notamment affectées par la sécheresse du printemps, est plus que compensée par l'augmentation des cours des matières premières agricoles. La production betteravière est en nette hausse et les cours du sucre se maintiennent à un niveau élevé. ■

Patrick Bouny

Avertissement : les produits intérieurs bruts (PIB) et valeurs ajoutées présentés dans cet Insee Flash se rapportent à la campagne 2008 définitive, 2009 semi-définitive et 2010 provisoire des comptes régionaux annuels. Ils ne prennent pas en compte les révisions nationales de la campagne 2009 définitive, 2010 semi-définitive et 2011 provisoire des comptes nationaux publiés le 15 mai 2012.

>> Les comptes nationaux et les indicateurs régionalisés changent de base en 2011

Les comptes nationaux changent régulièrement de base : 1956, 1959, 1962, 1971, 1980, 1995, 2000 et maintenant 2005. Changer de base, c'est remettre périodiquement en chantier les concepts, nomenclatures et méthodes qui fondent la comptabilité nationale, afin qu'elle continue de refléter au mieux la réalité économique.

Le passage à la base 2005 consiste essentiellement à produire et publier les comptes dans la nouvelle Nomenclature d'Activités française - NAF révision 2 d'une part, et à intégrer les résultats du nouveau dispositif d'Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprises (ESANE) d'autre part. Le passage à la nouvelle base a par ailleurs été l'occasion d'introduire de nombreuses améliorations dans la mesure de l'activité dissimulée, l'action sociale, les échanges extérieurs, etc. La base 2005 comporte peu de changements conceptuels.

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) France entière en valeur courante s'élève à 1 933,2 Md€ en base 2005. Il est revu de 15,4 Md€ à la baisse (-0,8 %) par rapport à la base 2000. Le PIB de la Champagne-Ardenne a été révisé à la baisse de 1,5 Md€ à 35,8 en 2008 (-4,0 %), une plus forte révision à la baisse qu'au niveau nationale qui touche toutes les régions de France exceptée l'Île-de-France, première région en terme de PIB, PIB par habitant, PIB par emploi, déjà en base 2000. En conséquence, les rangs de classement de la Champagne-Ardenne comparativement aux autres régions de France en terme de PIB, PIB par habitant, PIB par emploi sont demeurés inchangés entre la base 2000 et la base 2005.

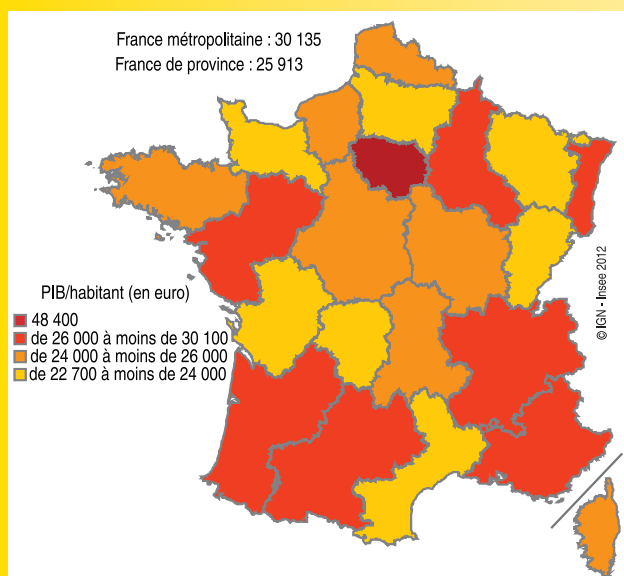
>> Montant du PIB, PIB par habitant et PIB par emploi

En 2010, en Champagne-Ardenne, le produit intérieur brut en valeur est estimé à 35,0 milliards d'euros, il contribue pour 1,8 % au PIB de la France métropolitaine.

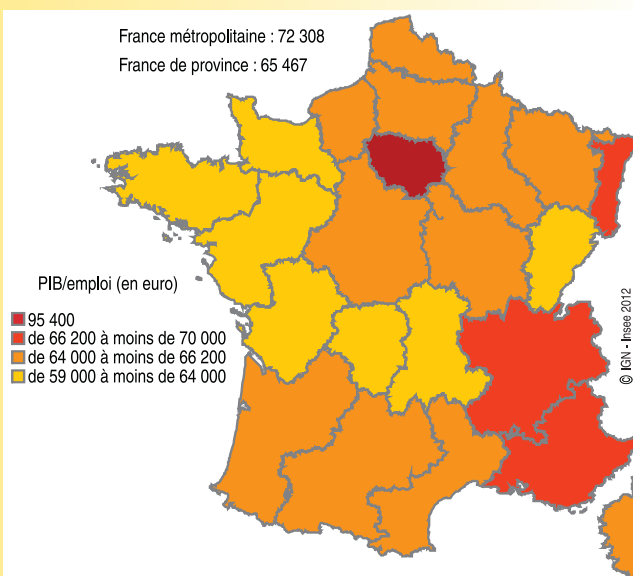
Avec 26 300 euros de PIB par habitant, soit 1,8 fois moins qu'en Île-de-France et 350 euros de plus qu'en moyenne de France de province, la Champagne-Ardenne est la 8^e région la plus « riche » de France métropolitaine. Toutefois, cet indicateur qui permet de comparer entre elles les économies régionales ne traduit pas le niveau de revenu de la population résidente car il ne tient compte ni de la redistribution de la richesse créée par les entreprises locales, ni des revenus de transferts tels les indemnités chômage, les allocations familiales...

Le PIB par emploi, qui permet d'approcher la productivité du travail, s'élève à 66 050 euros en Champagne-Ardenne. La région se classe en 6^e position par ordre d'importance des régions métropolitaines. La spécialisation de l'économie régionale dans des activités performantes, comme les industries agroalimentaires et l'agriculture, ainsi que la moindre présence d'activités tertiaires, à productivité plus faible, expliquent ce bon positionnement.

PIB par habitant en 2010



PIB par emploi en 2010



Source, Insee, comptes régionaux base 2005, valeurs 2010 provisoires



Définitions et méthodes

Le produit intérieur brut (PIB) est le principal agrégat mesurant l'activité économique. Il correspond à la somme des valeurs ajoutées créées une année par les différentes branches d'activité, augmentée des impôts sur les produits et diminuée des subventions sur ceux-ci. Les PIB régionaux résultent d'une répartition du PIB national, selon la région de production de la valeur ajoutée, tenant compte des masses salariales, de l'emploi et de la productivité du travail par branche.

Le PIB est dit « en valeur » ou « à prix courants » si ses différentes composantes sont évaluées aux prix de l'année en cours.

Le PIB est dit « en volume » ou « à prix constants » si les montants qui le constituent ont été évalués aux prix d'une année donnée choisie comme année de base.

La valeur ajoutée est la différence entre la valeur des biens et services produits par une entreprise ou une branche et celle des biens et services utilisés au cours du processus de production (appelés « consommations intermédiaires »).

L'analyse structurelle-géographique permet d'estimer la part d'une évolution imputable à des dynamiques sectorielles globales, et ainsi de distinguer la part liée à une dynamique régionale spécifique. A partir de l'évolution de la valeur ajoutée par secteur en France de province, on détermine la progression théorique de la valeur ajoutée sur la période 2008-2010, en appliquant à la valeur ajoutée en début de période les taux de croissance de référence, secteur par secteur. L'évolution obtenue est nommée effet de structure. L'écart avec l'évolution de la valeur ajoutée régionale réellement observée constitue l'effet géographique. Il recouvre un ensemble de facteurs qui ont trait aux spécificités régionales.

INSEE, direction régionale de Champagne-Ardenne
10, rue Edouard Mignot - 51079 Reims Cedex - Tél. : 03 26 48 66 60
Directeur de la publication : Patrick Redor, directeur régional de l'INSEE
Chef du Service Etudes et Diffusion : Françoise Courtois-Martignoni
Rédaction en chef : David Bates
Secrétaire de fabrication : Mireille Chasseigne - Création de l'image visuelle : 5pointcom
© INSEE-2011 ISSN 1277-5649 - Code SAGE : FLA12G160 - Dépôt légal 2012

Une version électronique
de ce document est disponible sur :
www.insee.fr/champagne-ardenne
Rubrique :
produits et services, publications